

**Le sophisma anonyme "Sor desinit esse non desinendo esse"
du Cod. Parisinus 16135**

Alain de Libera

Le manuscrit *Nat.lat.* 16135 a été décrit dans notre article de 1984 sur la littérature des *Sophismata*¹, puis dans le livre de Cl. Lafleur sur les *Introductions à la Philosophie*². C'est un manuscrit de parchemin de 299 x 163 mm. comprenant 108 fol. (dont deux feuilles de garde) écrits d'une seule main (*rotunda*) - sauf aux fol. 107va-108rb.

On peut y distinguer quatre parties:

1. du fol. 3ra au fol. 37rb, un recueil de 27 sophismata:

- fol. 3ra-5ra: OMNE ANIMAL FUIT IN ARCHA NOE
- fol. 5ra-5vb: OMNIS ANIMA EST IN TE
- fol. 5vb-7rb: OMNIS HOMO EST OMNIS HOMO
- fol. 7rb-9rb: TOTUS SORTES EST MINOR SORTE
- fol. 9rb-11rb: SI TU NECESSARIO ES MORTALIS, NECESSARIO ES IMMORTALIS
- fol. 11rb-12vb: OMNIS HOMO DE NECESSITATE EST ANIMAL
- fol. 12vb-14vb: ALBUM FUIT DISPUTATURUM
- fol. 14vb-16rb: OMNIS PHOENIX EST
- fol. 16rb-17vb: OMNIS HOMO EST UNUS SOLUS HOMO
- fol. 17vb-20ra: OMNIS HOMO EST ANIMAL ET E CONVERSO
- fol. 20ra-20vb: TANTUM UNUM EST
- fol. 20vb-21vb: SI NULLUM TEMPUS EST, ALIQUOD TEMPUS EST
- fol. 21vb-23ra: DUO PATRES ET DUO FILII SUNT TRIA ET NON PLURA
- fol. 23ra-24ra: SORTES DESINIT ESSE ALBISSIMUS HOMINUM
- fol. 24ra-25ra: QUOTIENSCUMQUE FUISTI PARISIUS, FUISTI HOMO
- fol. 25ra-25vb: SI TU ES UBIQUE, TU NON ES UBIQUE
- fol. 25vb-28rb: SI TANTUM PATER EST, NON TANTUM PATER EST
- fol. 28rb-29va: OMNIS PROPOSITIO VEL EIUS CONTRADICTORIA EST VERA
- fol. 29va-30va: INFINITA SUNT FINITA

1 Cf. A. DE LIBERA, "La littérature des *Sophismata* dans la tradition terministe parisienne de la seconde moitié du XIII^e siècle", in: *The Editing of Theological and Philosophical Texts from the Middle Ages. Acts of the Conference Arranged by the Department of Classical Languages, University of Stockholm, 21-31 August 1984*, ed. M. Asztalos (Acta Universitatis Stockholmiensis. Studia Latina Stockholmiensia, 30), Stockholm, Almqvist & Wiksell International, 1986, 213-244.

2 Cf. Cl. Lafleur, *Quatre Introductions à la Philosophie au XIII^e siècle. Textes critiques et études historiques*, (Université de Montréal. Publications de l'Institut d'Etudes médiévales, 23), Montréal, Institut d'Etudes médiévales-Paris, Vrin, 1988, 72-74.

- fol. 30va-32ra: IMPOSSIBILE POTESSE VERUM
- fol. 32ra-33vb: OMNIS ANIMA NECESSARIO EST IUSTA
- fol. 33vb-34rb: TANTUM VERUM OPPONITUR FALSO
- fol. 34rb-35va: X PRAETER V SUNT V
- fol. 35va-36ra: ALIQUA IN EO, QUOD CONVENIUNT, DIFFERUNT
- fol. 36ra-36rb: SOR DESINIT ESSE NON DESINENDO ESSE
- fol. 36rb-37rb: QUANTO ALIQUID MAIUS EST, TANTO MINUS VIDETUR

2. du fol. 38ra au fol. 103vb, un second recueil de 13 sophismata comprenant:

- fol. 38ra-42rb: TANTUM UNUM EST
- fol. 42rb-45vb: AMATUS SUM VEL FUI
- fol. 45vb-49vb: O MAGISTER TE NON LEGENTE PARISIUS DICENDUM EST VHE
SCOLARIBUS¹
- fol. 49vb-52vb: OMNIS HOMO EST
- fol. 52vb-62vb: OMNIS HOMO DE NECESSITATE EST ANIMAL
- fol. 62vb-67vb: OMNIS PHOENIX EST
- fol. 68ra-73ra: INFINITA SUNT FINITA
- fol. 73ra-79rb: X PRAETER V SUNT V
- fol. 79rb-83rb: OMNIS HOMO EST ANIMAL ET E CONVERSO
- fol. 83rb-88ra: OMNE ANIMAL FUIT IN ARCHA NOE
- fol. 88ra-95ra: IMPOSSIBILE POTESSE VERUM
- fol. 95ra-99rb: TOTUS SORTES EST MINOR SORTE
- fol. 99rb-103vb: OMNIS HOMO DE NECESSITATE EST ANIMAL

3. du fol. 103vb au fol. 107ra, la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence éditée par Cl. Lafleur (*inc.*: Sicut scribitur ab Algazele decima sententia *Proprietatum causae primae*: "Primus est largissimus, a quo emanat omne bonum", quod sic probatur...; *expl.*:...in quolibet enim horum trium genere causarum omnia illa requiruntur. Explicit.)².

4. du fol. 107va au fol. 108rb, le texte d'un sophisma: SOR EST SOR MORTUUS, d'une écriture très négligée et difficile, en tout cas très différente de celle des sophismata précédents³.

1 Ce sophisma est édité dans I. ROSIER, "O Magister! Grammaticalité et intelligibilité selon un sophisme du XIIIe siècle", *CIMAGL* 56 (1988), 1-102.

2 Pour le texte, situé par R.A. Gauthier au début des années 1250, cf. Cl. Lafleur, *Quatre Introductions ...*, 297-355. Sur Arnoul de Provence, cf. en outre R.A. Gauthier, "Arnoul de Provence et la doctrine de la *fronesis*, vertu mystique suprême", *RMAL* (1963) 129-170.

3 Nous avons édité une partie de ce texte dans A. DE LIBERA, "La littérature des *Sophismata...*", 243-244.

Le *Nat. lat.* 16135 (*olim* Sorbonne 922) est un manuscrit parisien. De fait, ce codex (qui figurait au catalogue de 1338 au numéro 48 de la section LIII, *Scripta et questiones super libros Aristotilis*) a été légué à l'Université de Paris par "Stephanus de Gebennis", c'est-à-dire "Étienne de Genève", maître ès arts à Paris vers 1275 (dont l'*obit* est fixé au 10 septembre 1325), personnage peut-être identique à cet autre (?) "Étienne de Genève" nommé "recteur de la Nation française" par Simon de Brion le 7 mars 1275, par ailleurs chanoine de Saint-Quentin (mentionné dans l'obituaire au 26 juin 1325)¹.

Par son ampleur et sa qualité, le *Nat. lat.* 16135 est un parfait représentant de la littérature sophismatique du XIII^e siècle. Ses deux collections semblent, toutefois, d'époques sensiblement différentes: la première plus proche des années 1250, la seconde davantage liée à l'univers de doctrines et aux pratiques pédagogiques typiques de l'Université de Paris dans la seconde moitié du XIII^e siècle.

On trouvera l'édition de: OMNIS HOMO DE NECESSITATE EST ANIMAL (11rb-12vb), ALBUM FUIT DISPUTATURUM (fol. 12vb-14vb), OMNIS PHOENIX EST (14vb-16rb), OMNIS HOMO EST UNUS SOLUS HOMO (16rb-17vb), ALIQUA IN EO, QUOD CONVENIUNT, DIFFERUNT (35va-36ra), OMNIS HOMO EST (49vb-52vb), OMNIS HOMO DE NECESSITATE EST ANIMAL (52vb-62vb), OMNIS PHOENIX EST (62vb-67vb), OMNIS HOMO DE NECESSITATE EST ANIMAL (99rb-103vb) dans un recueil qui paraîtra prochainement dans la collection du *Centro di Cultura Medievale* de la *Scuola Normale Superiore di Pisa*.

Le sophisma SORTES DESINIT ESSE ALBISSIMUS HOMINUM (23ra-24ra) est édité dans notre article sur "La problématique de l'instant du changement au XIII^e siècle"², auquel nous renvoyons également le lecteur pour la présentation des différentes doctrines *de incipit/desinit* qui y sont mentionnées.

Comme la plupart des sophismata de la *Collectio prima*, SOR DESINIT ESSE NON DESINENDO ESSE offre un certain nombre de parallèles avec des

1 Sur Etienne de Genève, cf. P. GLORIEUX, *Aux origines de la Sorbonne, I. Robert de Sorbon: l'homme, le collège, les documents*, (Études de philosophie médiévale, 53), Paris, Vrin, 1966, 299-300; cf. également *Répertoire des Maîtres en Théologie de Paris au XIII^e siècle, I* (Études de philosophie médiévale, 17), Paris, Vrin, 1933, 413 [notices 1060 et 1064]. Selon H. Rouse, la date de 1325 retenue par Glorieux sur la foi des deux mentions de l'obituaire est extrêmement conjecturale. Pour lui, tout ce que l'on peut dire avec certitude est que les livres légués par Etienne font partie d'un ensemble de dons effectués entre 1290 et 1321; cf. sur ce point H. ROUSE, "The Early Library of the Sorbonne [II]", *Scriptorium* 21, fasc. 2 (1967), 227-251, notamment 235. La mention du legs se lit (difficilement) au fol. 108v: "Iste liber est pauperum magistrorum de <Sorbona ibidem> studentium in theologica facultate ex legatione magistri Stephani de Gebennis in quo continentur plura sophismata logicalia."

2 Cf. A. DE LIBERA, "La problématique de l'instant du changement au XIII^e siècle: contribution à l'histoire des *sophismata physicalia*"; in: *Studies in Medieval Natural Philosophy*, ed. S. Caroti, *Biblioteca di Nuncius. Studi e testi*, Olshki: Firenze 1989.

textes des années 1250-1260, comme les *Syncategoremata* de Nicolas de Paris - les opinions qui y sont discutées émanent, vraisemblablement, d'*Antiqui* de la première moitié du XIII^e siècle. La structure argumentative, assez élémentaire, peut être rapprochée du sophisma *ALBUS MUSICUS EST* de Nicolas de Normandie, récemment édité par S. Ebbesen¹: sur les deux questions traitées, seule la deuxième contient un relevé d'"opinions" discutées préalablement à la réponse et à la réfutation des arguments de la *probatio*. Concernant le fonds de doctrines, les seules particularités saillantes résident dans l'utilisation des notions de "détermination" et de "finition" caractéristiques du métalangage grammatical utilisé, notamment, chez Roger Bacon²; en revanche, la règle d'exposition du gérondif en 'si', 'dum' et 'quia' mentionnée dans la solution de la *Quaestio 1*, est un lieu commun attesté, entre autres, chez Richard de Cornouailles, Nicolas de Paris et Guillaume de Sherwood.

Bibliographie

- Guillaume de Sherwood, *Syncategoremata*; éd. J. R. O'Donnell, C.S.B., in: "The *Syncategoremata* of William of Sherwood", *Medieval Studies* 3 (1941), 46-93.
- Nicolas de Paris, *Syncategoremata*; éd. H.A.G. Braakhuis, in: *De 13de Eeuwse Tractaten over Syncategorematiscche Termen, II: Uitgave van Nicolaas van Parijs' Sincategoreumata*, Meppel, 1979.
- Roger Bacon, *Summulae dialectices* III; éd. A. de Libera, in: "Les *Summulae dialectices* de Roger Bacon. III. *De argumentatione*," *AHDLMA* 54 (1987), 171-278.

Sigla

<i>P</i>	Codex Parisinus, Bibl. Nat., Lat. 16135: 36rA-B
\album/	album <i>in contextu omissum, in margine habet P</i>
[album]	album <i>delendum censeo</i>
<album>	album <i>addendum censeo</i>

Numeros titulosque inclinatis litteris scriptos editor addendos curavit

1 Cf. S. EBBESEN, "A Grammatical Sophisma by Nicholas of Normandy, *ALBUS MUSICUS EST*", *CIMAGL* 56 (1988), 103-116.

2 Sur ce point cf. A. DE LIBERA, "De la logique à la grammaire. Remarques sur la théorie de la *determinatio* chez Roger Bacon et Lambert d'Auxerre (de Lagny)", in: *De ortu grammaticae. Studies in medieval grammar and linguistic theory in memory of Jan Pinborg*, ed. G.L. Bursill-Hall & al., *Studies in the History of Linguistic Thought* 43 (à paraître), 209-226.

Quaestio 1

Circa hoc sophisma primo quaeritur de distinctione quae ponitur, quod haec determinatio 'non desinendo' potest determinare hoc verbum 'desinit' vel hoc verbum 'est'.

1. Quod nulla sit videtur.

1. Infinitum exigit finiri per aliquod finitum, sed haec determinatio 'non desinendo' infinita est, quare exigit finiri per aliquod finitum; cum igitur hoc verbum 'esse' non sit finitum, patet quod distinctio nulla.

2. Item. Determinatio infinita² magis et essentialius respicit quod est magis finitum, sed si illud quod minus videtur inesse inest, et illud quod magis; quare si determinet hoc verbum 'esse' de quo minus videtur, cum sit infinitum, determinabit hoc verbum 'desinit' de quo plus videtur; quare semper determinabit utrumque vel hoc verbum 'desinit' tantum. Quare distinctio nulla.

3. Item. Hoc verbum 'esse' finit hoc verbum 'desinit' quantum ad respectum quem habet a parte post, cum sit transitivum, et li 'esse' finitur per le 'desinit', cum sit infinitum; sed "ubi unum propter alterum, utrobique tantum unum"; quare determinare unum est determinare alterum, et sic distinctio nulla.

4. Item. Hoc verbum 'esse', cum sit infinitivi modi, est tanquam forma vel dispositio essentialis huius verbi 'desinit', cum sine illo esse non possit; sed haec determinatio 'non desinendo' est sicut forma accidentalis eiusdem verbi, cum huiusmodi verbum possit in locutione poni sine huiusmodi determinatione vel consimili. Quare, cum forma substantialis et accidentalis per ordinem se habeant respectu illius cuius sunt, quia forma substantialis prior est, prius determinabitur hoc verbum 'desinit' per hoc verbum 'esse' quam per illam determinationem 'non desinendo'. Sed "quidquid est determinatio determinationis est determinatio determinati", quare li 'non desinendo' semper utrumque determinat. Quare distinctio nulla³.

1 Sor] Sortes P.

2 determinatio infinita] iter. sed exp. P.

3 "quicquid ... nulla: Hoc argumentum laudat Nic. Paris., Syncat.; Braakhuis 268, 8-11

2. Sed contra

1. "Privatio et habitus habent fieri circa idem numero", quare cuius est desitio eius non est non desitio; sed eius quod est 'esse' est desitio, ergo eius potest esse non desitio. Et sic patet primum.

2. Item. Hoc quod est 'non desinendo' dicit concomitantiam actus ad actum, sed hoc verbum 'esse' dicit actum sicut hoc verbum 'desinit'; quare ad hoc vel ad illud potest fieri concomitantia. Et sic distinctio bona.

3. Solutio.

P 35rB

Dicendum quod ista distinctio, si aliquo modo valeat, sic habet intelligi quod semper hoc totum determinet quod est '[non] desinit esse'. Sed hoc potest esse dupliciter: aut primo ratione huius quod est 'desinit', et sic dicitur determinare le 'desinit', aut ratione huius quod est 'esse', et sic dicitur determinare le 'esse'.

4. (*Ad rationes 1.1-4*):

1. *ad 1.1.* Per hoc solvitur ratio prima.

2. *ad 1.2.* Ad secundum dicendum quod non est necesse quod si illud quod minus videtur inesse insit, quod et illud quod magis videtur inesse insit actu. Unde non sequitur, si miles debellat¹ castrum, quod propter hoc et rex, sed bene sequitur quod rex possit hoc facere. Sic dico in proposito.

3. *ad 1.3.* Ad tertium dicendum quod li 'esse'² finitur per le 'desinit' quantum ad modum, sed 'desinit' per le 'esse' quantum ad respectum a parte post, et ideo unum non finitur per alterum secundum eandem rationem. Ideo ratio non concludit.

4. *ad 1.4.* Quartum solvitur per intellectum distinctionis.

Quaestio 2

Quaeritur secundo de veritate et falsitate primae.

1. Et videtur quod sit falsa:

1. Cum implicet in se contradictorie opposita, quia per le 'non desinendo' importatur oppositum huius quod est 'desinit'.

2. Item. Praedicatum inest subiecto cum determinatione sibi opposita; haec enim est vera: 'Sor desinit esse desinendo esse'.

1 debellat] depellat P a.c., ut videtur

2 esse] d add. et exp. P

3. Item. Cum in aliqua oratione est actuum concomitantia, utrumque convenit inferre de subiecto; unde sequitur: 'Sor currit legendo; ergo Sor currit; ergo Sor legit'; quare sequitur 'Sor desinit esse non desinendo esse; ergo Sor desinit esse, ergo Sor non desinit esse'. Consequens est falsum, ergo et antecedens.

4. Item. De quocumque praedicatur 'incipit' de eodem praedicatur 'desinit' cum oppositione praedicati et e converso, ut si haec est vera: 'Sor desinit esse albus', haec est vera: 'Sor incipit esse non albus'; quare si haec est vera: 'Sor desinit esse etc.', haec erit vera: 'Sor incipit esse desinendo esse'; sed haec est falsa, ergo prima.

2. Contra.

1. Oppositum reflexum supra suum oppositum non ponit se simpliciter sed secundum quid; unde non sequitur: 'Scio me nihil scire, ergo scio aliquid', sed potius 'nihil'. Quare cum hic oppositum reflectatur supra suum oppositum, affirmatio ponit se secundum quid et negatio simpliciter; sed talia non repugnant. Quare in praesenti oratione non implicantur <opposita>; sed non propter aliud dicitur oratio falsa; quare prima vera.

2. Item. Omne quod est in via ad non esse nondum existens in termino illius viae desinit esse non desinendo esse; Sor est huiusmodi, ergo etc.

3. Solutio.

Ad istam orationem dicunt quidam distinguendo eo quod determinatio 'non desinendo esse' potest determinare hoc verbum 'esse', et sic vera et probata, et est sensus 'Sor desinit esse etc.' id est: 'Sor desinit \habere/ esse non deficiens', hoc autem verum est; vel potest determinare hoc verbum 'desinit', et sic falsa et improbata¹. Sic enim implicantur opposita, et est sensus: 'Sor desinit esse dum non desinit esse', vel 'quia non desinit esse', vel 'si non desinit esse'. Quaelibet autem istarum est falsa².

Aliter distinguitur a quibusdam quod prima duplex³ est eo quod hoc verbum 'desinit' potest transire supra hoc verbum 'esse' absolute, et tunc quod sequitur, 'non desinendo esse' scilicet, denotatur concomitari; et est quasi hypothetica et impossibilis - implicat enim in se opposita. Et tunc respondent⁴ ad probationem per fallaciam accidentis, sicut hic: 'animal

1 Eandem opinionem laudat. Nic. Paris., *Syncategoremata*; Braakhuis 267, 14-21

2 Cf. Nic. Paris., *Syncategoremata*; Braakhuis 267, 7-11; Ricard. Soph., *Abstractiones*, soph. N° 195; Guillel. Sherwood, *Syncategoremata* O'Donnell 78, 11-14

3 Cf. Nic. Paris., *Syncategoremata*; Braakhuis 267, 14-21: "Ad hoc dicunt quidam quod prima est duplex ..."

4 respondent] respondens P

est non homo; rationale¹ est non homo; ergo animal rationale est non homo'. Non enim oportet quod si praedicatum conveniat partibus secundum se, quod propter hoc toti conveniat, quia partes sunt extraneae a toto respectu praedicati. Sic est in proposito: partes enim exponentes hoc verbum 'desinit' sunt extraneae respectu huius praedicati quod est 'non desinendo esse'. Vel potest transire li 'desinit' supra hoc totum 'esse non desinendo esse', et sic est categorica vera de praedicato coniuncto; nec valet tunc improbatio, immo est fallacia consequentis ab inferiori ad superius cum hoc verbo 'desinit', ac si dicatur: 'desinit esse non desinendo, ergo desinit esse'; esse enim non desinendo inferius est ad esse².

Si velimus hoc sustinere, respondendum est ad rationes probantes ipsam esse falsam.

1. *ad 1.1.* Ad primam dicendum quod non dicuntur ibi opposita de eodem, immo transit actus supra suum oppositum et ipsum deminuit, ac si diceretur 'homo mortuus'; et talia non dicuntur opposita, cum utrumque non remaneat in sua natura.

2. *ad 1.2.* Ad secundum dicendum quod haec est falsa: 'Sor desinit esse <non> desinendo esse' non propter implicationem factam circa praedicatum, sed propter attributionem praedicati ad subiectum. Quare est omnino³ falsa.

3. *ad 1.3.* Ad tertium dicendum quod bene obiceretur si uterque illorum actuum maneret non deminutus; non sic est, sicut nec hic: 'scio me nihil scire'.

4. *ad 1.4.* Ad aliud dicendum quod maior falsa est, et potest dari instantia sic: 'Sor incipit esse non albus, quia rubeus; ergo desinit esse albus'. Non valet quia prius non fuit albus. Sit ita, potuit enim esse pallidus⁴.

Sed argues sic: incipit et desinit opponuntur; album, non album opponuntur; sed si oppositum in opposito, et propositum in proposito; quare si incipit esse non albus, desinit esse albus.

Et dicendum quod illa maxima tenet in uniformiter oppositis. Non sic est in proposito.

Aliae rationes procedunt alia via et bene.

1 rationale] ex irrationale corr. P

2 Cf. Nic. Paris., *Synkategoremata*; Braakhuis 268, 16-269,2

3 omnino] vel oratio P.

4 pallidus] sit ita add. et exp. P